

Services économiques d'EDC

Glen Hodgson

Vice-président et économiste en chef adjoint

ghodgson@edc.ca



Juin 2004

Les risques liés à la transformation économique de la Chine sont-ils gérables?

La Chine a accompli des progrès remarquables en 25 années de réforme, mais elle ne peut se reposer sur ses lauriers. Des attentes ont été créées quant à sa capacité de maintenir sa croissance aux environs de 8 %. En fait, la légitimité politique du Parti communiste dépend maintenant justement de la capacité de la Chine à maintenir cette croissance. Le pays devra mettre en œuvre un nombre impressionnant de réformes pour trouver l'équilibre recherché entre l'émergence d'une économie de marché intégrée au système de production mondial et les attentes de la population en matière d'emploi et d'équité.

Ce rapport examine la transformation de la Chine qui comporte selon nous cinq risques principaux : 1) risque de surchauffe et de croissance anarchique; 2) transformation des pratiques d'affaires; 3) mise en place d'un régime de change plus souple; 4) réforme du secteur financier et 5) transition vers un système démocratique et pluraliste. Selon l'évaluation que nous faisons de la situation, ces cinq risques de base ont de manière générale été bien gérés jusqu'à ce jour, et les autorités disposent de la plupart des outils politiques et de toute la compréhension qu'il faut pour continuer de bien les gérer.

Cependant, il faut aussi explicitement reconnaître que toute réforme comporte inévitablement des revers. L'ordre optimal de mise en œuvre des réformes au sein d'un système économique et politique donné ne peut toujours être préétabli, pas plus que l'élaboration des politiques, des systèmes et des méthodes se déroule toujours dans un contexte idéal. La Chine, et le monde avec elle, devra composer avec certaines déceptions et plusieurs reculs, et tirer les leçons qui s'imposent de ces expériences. Ce processus d'adaptation constante sur le plan intérieur et dans les relations extérieures serait grandement facilité si l'on mettait en œuvre des politiques de nature à faciliter l'absorption des chocs (notamment si l'on insufflait un peu de souplesse au régime de change) et des mécanismes (notamment une réforme du secteur financier) qui permettraient à la Chine de s'adapter en fonction de l'évolution de la situation.

Selon notre compréhension des choses, la réforme du secteur financier est le risque financier le plus complexe et celui qui pose le plus de difficultés. Toutefois, le dernier grand risque que nous avons analysé, soit la conversion de la société chinoise à la démocratie et au pluralisme, reste celui qui est le moins bien défini et il est par conséquent le plus préoccupant.

[Cliquez ici pour avoir accès au document complet](#)

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de l'auteur. Elles ne sont pas nécessairement partagées par Exportation et développement Canada.